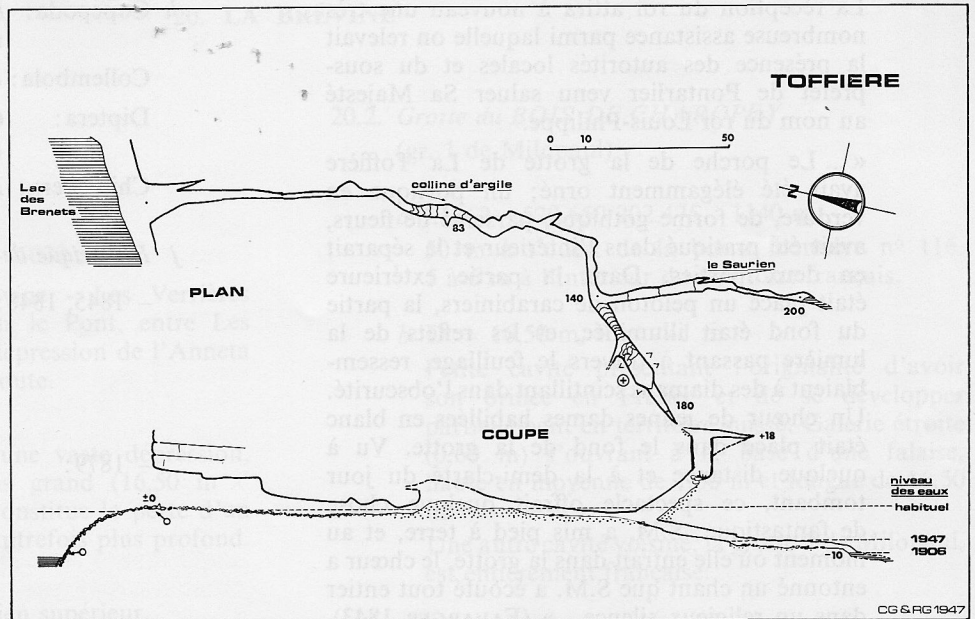


Fig. 61. Grotte de La Toffière.



Les constatations précédentes nous conduisent tout naturellement à admettre que l'habitat de l'Ours est antérieur à la formation du barrage naturel (glissements, éboulements) responsable, selon SCHARDT (1903a), de la formation du lac des Brenets.

Préhistoire. Le porche de la grotte de La Toffière est connu de longue date; ses dimensions et sa position sur la rive du lac des Brenets font qu'il n'a pas dû passer inaperçu, dès que l'on a navigué sur ce tronçon du Doubs. Il est possible que les hommes de la préhistoire y aient trouvé refuge, alors que le niveau du lac n'était pas celui que nous connaissons aujourd'hui ou peut-être avant la formation du lac lui-même. Cette éventualité d'un habitat préhistorique est rendue plausible par la présence, à proximité immédiate, de deux sites néolithiques connus: l'*abri du Pêcheur*, sur la rive française, face à La Toffière et l'*abri de la Combe à l'Ours* (NE 19.2). Les conditions permettant d'envisager un habitat préhistorique sont réunies, mais aucune trace d'occupation humaine n'est encore venue confirmer cette hypothèse. C'est par erreur que TSCHUMI (1949) mentionne la grotte de La Toffière comme « station vraisemblablement mésolithique »; d'autre part, comme il situe cette cavité sur la rive française, nous pensons qu'il a dû confondre La Toffière avec l'*abri du Pêcheur*.

Histoire. Dans sa *Description des montagnes et des vallées qui font partie de la Principauté de Neuchâtel et Valangin*, parue en 1766, Osterwald mentionne La Toffière en ces termes: « ... Près de là est une caverne appelée La Toffière dans laquelle la nature semble avoir préparé une table et des bancs de pierre pour la commodité des étrangers qu'on y conduit et de

ceux qui en été prennent plaisir à y aller faire collation au frais. Cette caverne rend un écho de la plus grande force... »

Cependant, c'est en 1814 que la grotte de La Toffière entre dans l'histoire. Le 14 juillet de cette année, le roi de Prusse et prince de Neuchâtel, Frédéric-Guillaume III, effectuant une visite à sa Principauté, est reçu en grande cérémonie aux Brenets. Il est accompagné par son fils cadet Guillaume qui deviendra à la mort de son frère, roi de Prusse puis plus tard empereur d'Allemagne sous le nom de Guillaume I^{er}. Le cortège royal effectuée à cette occasion une excursion au Saut du Doubs. Pour la petite histoire, relevons que l'on vit ce jour-là: « ... des parapluies de toutes les couleurs déployés en vain pour garantir les personnes et les habits de la pluie qui tomboit à torrents... » et que « Sa Majesté Elle-même souffroit beaucoup de mal aux dents... ». Cette première visite royale est rappelée par une inscription au fronton de la grotte.

En 1819, le futur Frédéric-Guillaume IV, alors prince royal, vient également aux Brenets. On le conduit à son tour au Saut du Doubs. La flottille qui l'accompagne est impressionnante; on y dénombre 60 embarcations. Le porche de la grotte de La Toffière est illuminé et tapissé de mousse; un chœur de jeunes filles s'y produit.

En 1842, Frédéric-Guillaume IV revient en terre neuchâteloise, il est alors accompagné de son épouse Elisabeth-Louise. Une visite est prévue aux Brenets mais le roi y viendra seul, la reine souffrante étant partie du Locle directement vers La Chaux de Fonds. L'inscription relative à cette troisième visite a dû être gravée avant le désistement de la reine car elle mentionne faussement son passage.